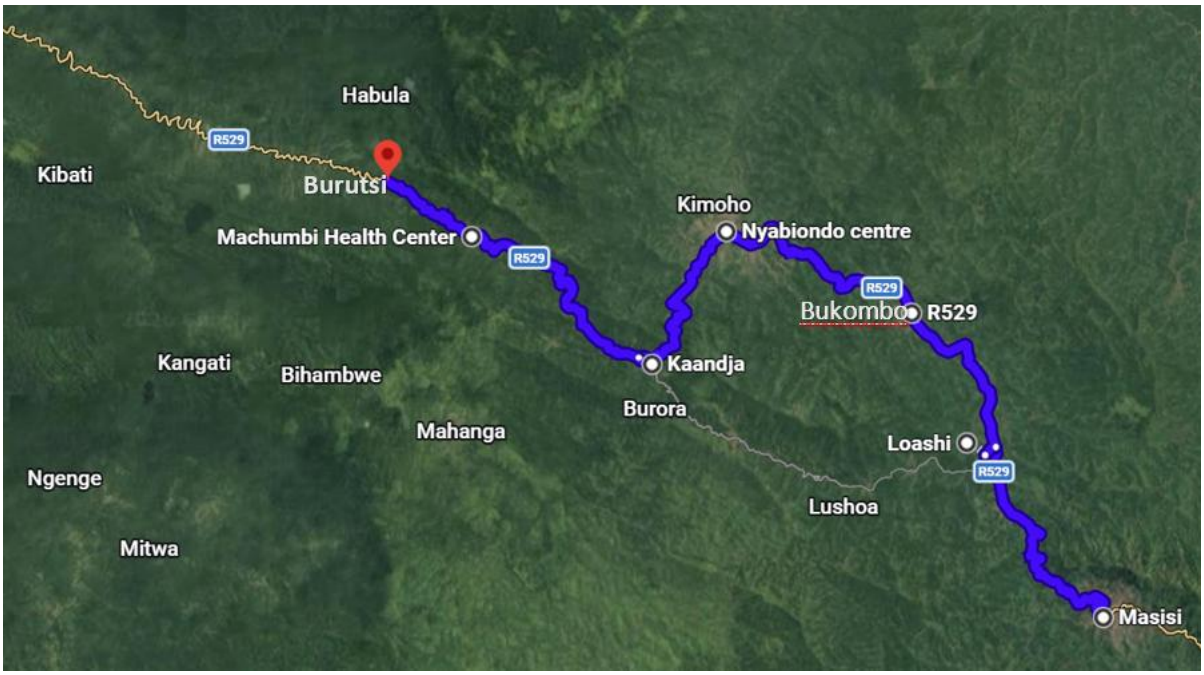
RAPPORT DE MISSION D'EVALUATION RAPIDE DES BESOINS MULTISECTORIELS

Aire de santé de Machumbi

Zone de santé de Kibua

Territoire de Walikale



Du 28 au 30 Janvier 2026

CONTENU

CONTENU **2**

I. INFORMATIONS GENERALES **3**

II. CONTEXTE GLOBAL DE LA ZONE : **3**

III. DESCRIPTION DE L'INCIDENT **4**

IV. OBJECTIFS DE LA MISSION **4**

V. LIMITES DE L'EVALUATION **5**

VI. CONSTATS FAITS ET INFIRMATIONS RECCUEILLIES **5**

1. Contexte humanitaire de la zone 5
2. Analyse sectorielle 6

VII. ANALYSES GLOBALES ET RECOMMANDATIONS **9**

1. Priorités exprimées par la communauté 9
2. Analyse globale de la catastrophe 9
3. Analyse sécuritaire et commentaire : 9
4. Recommandations opérationnelles et priorisation 10

VIII. Annexes **11**

1. Photos 11
2. Fiche d'évaluation des besoins apres la catastrophe 12

I. INFORMATIONS GENERALES

- **Organisation** : Concern Worldwide;
- **Type d'incident** : Glissement de terrain avec coulée de boue ;
- **Localisation** : Province du Nord-Kivu, Territoire de Walikale, Groupement Luberiki, Secteur de Wanyanga, Zone de Sante de Kibua, Aire de santé de Machumbi, Village BURUTSI ;
- **Date de l'incident** : 13 Janvier 2026 ;
- **Date de l'évaluation** (**Go and See**): du 28 au 30/01/2026 ;
- **Équipe d'évaluation** : Salomon KALEMBU (Consultant Programme), Josué MUULWA (MEAL Support Officer), Christian Baseme (Base Manager), Koch Kubuya (Humanitarian Access Advisor) et Serge Mapendo (Logistics Officer) ;
- **Méthodologie** : 2 Focus groups (1 pour hommes, 1 pour femmes), 2 entretiens avec les leaders communautaires et observations directes ;

II. CONTEXTE GLOBAL DE LA ZONE :

Depuis plus d'une année, le M23 contrôle la zone à partir de Masisi centre jusqu'à Kibati en territoire de Walikale. Avec le contrôle de l'axe par le M23, on a observé la reprise des mouvements humanitaires depuis Masisi vers Nyabiondo – Kashebere, notamment CARITAS, MSF et PUI. Malgré les fréquents accrochages autour de Nyabiondo, Sud de Kashebere à Kasopo et à l'ouest de Kibati entre le M23 et les APCLS, les mouvements humanitaires étaient observés sur l'axe. Cependant, comme dans d'autres zones, il faut mentionner que le M23 contrôle les grandes agglomérations et la route principale RP 529 entre Masisi centre – Kashebere jusqu'à Kibati tout en laissant quelques tronçons où le risque d'incursions VDP est possible et pourrait avoir d'impacts sur les mouvements. Jusqu'au moment de la rédaction de ce rapport, entre décembre 2025 et janvier 2026, plusieurs accrochages ont eu lieu entre le M23 et les VDP dans les localités situées au nord, Sud et l'ouest de la route principale.

Bref, à la suite des multiples incidents de braquages et vols sur l'axe, le M23 organise des patrouilles entre Masisi – Nyabiondo, c'est qui a réduit considérablement le nombre des braquages sur l'axe. Comparativement à l'axe Nyabiondo – Kaandja – Kashebere qui connait actuellement plus d'incidents : Pas de patrouilles M23, zone de foret, zone connue comme passage APCLS, pas des mouvements fréquents des humanitaires, zone présentant ainsi un risque élevé d'embuscades contre le convoi M23. Toujours par rapport à la crise M23 au Nord Kivu, on note cependant que les parties prenantes, M23 d'un côté et VDP de l'autre côté se renforcent en hommes et en armement. En ce qui concerne les mouvements humanitaires dépassant Nyabiondo, il est important d'informer le colonel M23 basé à Kashebere et les chefs des autres GA un jour avant le mouvement pour s'assurer de leur accord au mouvement

Du point de vue accès physique, la route est en état de dégradation avancée surtout en saison de pluies entre Masisi – Loashi et Loashi jusqu'à la sortie de Bukombo allant vers Nyabiondo. Même MSF y organise difficilement des mouvements pour les évacuations des malades, on note que le risque embourbement est très élevé et le convoi des mobiles pourrait être bloqué pendant plusieurs heures avec une probabilité de passer nuit avant d'atteindre Nyabiondo. C'est-à-dire que l'option d'utiliser les Motards devient meilleur, soit envoyer deux mobiles deux jours avant le départ de l'équipe terrain.

Une autre situation à laquelle il faut faire attention est que depuis plus de deux semaines, il est difficile de trianguler les informations à la suite de la coupure du reseau téléphonique dans plusieurs zones au nord Kivu.

III. DESCRIPTION DE L'INCIDENT

Les habitants rapportent que depuis décembre 2025, plusieurs éboulis mineurs avaient été observés sur la colline surplombant le village, sans causer de dégâts majeurs. Ces eboulis emportaient de petits sticks que les habitants récupéraient plus tard pour être utilisés comme bois de chauffage.

Les 10 et 11 Janvier 2026, des fortes pluies continues se sont abattues sur la région, saturant progressivement le sol déjà fragilisé. Le 11 janvier 2026 vers 15h00, une première grande masse de terre s'est détachée de la colline et s'est immobilisée dans le lit de la rivière traversant le village, sans provoquer de pertes humaines ni de destructions d'habitations. Cette première rupture n'a fait que bloquer partiellement le lit du cours d'eau, augmentant la pression en amont.

Dans la nuit du 13 janvier 2026, entre 1 heure et 2 heures du matin, une deuxième portion de la colline s'est effondrée, beaucoup plus volumineuse. En atteignant la zone déjà obstruée, elle a provoqué un important mouvement de boues, entraînant un débordement brutal du lit de la rivière et affectant de plein fouet les habitations situées en contrebas. Cet événement est celui qui a causé la majorité des victimes, destructions d'abris, pertes agricoles, blessures et décès enregistrés dans le village.

La population souligne que la crue soudaine, combinée à la masse de boues, a rendu l'évènement particulièrement violent et imprévisible, malgré les signaux d'alerte observés les jours précédents.

Il convient de noter que le risque reste élevé actuellement avec comme facteurs aggravants : les fortes pluies, une pente raide (environ 80° de pendage) et le déboisement créé par le récent glissement de terrain.

IV. OBJECTIFS DE LA MISSION

La mission conduite du 28 au 30 janvier 2026 dans le village de Burutsi, aire de santé de Machumbi, avait pour objectifs de :

- Évaluer l'ampleur des impacts humains, matériels et communautaires consécutifs au glissement de terrain du 13 janvier 2026 ;
- Identifier les besoins humanitaires sommaires et prioritaires exprimés par la population affectée dans les secteurs clés : WASH, Abris/AME, Protection, Santé, Sécurité alimentaire, Éducation et Moyens d'existence. Il s'agit d'une mission du type ''Go and See'' n'ayant pas pour vocation de faire des évaluations approfondies sectorielles ;
- Analyser les risques résiduels, notamment la stabilité géotechnique de la zone et les ménaces potentielles pour les ménages encore installés à proximité ;
- Collecter des informations fiables pour orienter la prise de décision des acteurs humanitaires, en vue d'une réponse d'urgence, d'une planification à court terme et d'une relocalisation sécurisée ;
- Documenter les capacités locales existantes, les mécanismes communautaires de gestion de crise et les gaps entre besoins et réponses actuelles.

V. LIMITES DE L'EVALUATION

Malgré la qualité des informations recueillies, certains facteurs ont limité l'évaluation :

- Accès difficile : la route Masisi–Nyabiondo était fortement dégradée, ce qui a restreint le temps de présence sur site et limité la couverture géographique de certaines zones potentiellement affectées.
- Données communautaires parfois estimatives, notamment concernant le nombre de personnes disparues ou non identifiées, faute d'un mécanisme officiel de suivi.
- Conditions météorologiques et sécuritaires instables, rendant certaines zones dangereuses ou difficiles d'accès, ce qui a empêché l'observation directe de certains points signalés.
- Disponibilité restreinte de certains informateurs clés, en raison des traumatismes et conflits de guerre ;

VI. CONSTATS FAITS ET INFORMATIONS RECUEILLIES

1. Contexte humanitaire de la zone

- **Nombre total de ménages affectés** : 92

Ménages déplacés : dans les familles d'accueil (84 ménages) de villages voisins et un site spontané, Orphelinat Kikamata 1 (8 ménages)

- **Nombre total de ménages directement sinistrés (maisons touchées)** : 39
- **Maisons détruites** : 35
- **Maisons endommagées** : 4
- **Blessés** : 14
- **Décès / Disparus** : 22 décès (corps enterrés) / 2 disparus (déclarés par les membres de familles) et 10 inconnus/non identifiés (estimation selon la communauté)
- **Autres dégats** : pertes de champs, de betails, de revenus, destruction des réserves alimentaires

---

2. Analyse sectorielle

Secteurs	Problématiques/facteurs	Acteurs	Réponses	✓ Défis/Gap
Protection	✓ Les enfants de moins de 5 ans représentent la majorité des victimes décédées. ✓ Les familles d'accueil sont surchargées, entraînant : • Tensions internes, • Risques de négligence, • Conflits intra-ménages. ✓ Hausse du risque de VBG liée : • Au déplacement soudain ; • A la dépendance économique des femmes ; • Aux dynamiques de survie dans les familles d'accueil ; • Aux distances à parcourir pour accéder aux champs (culture de subsistance) ✓ Fort stress psychologique après pertes multiples (maisons, proches, biens) ; ✓ Absence d'un mécanisme communautaire structuré de signalement.	Aucun acteur	Aucune response	✓ Absence totale d'acteur spécialisé (GBV/ Protection de l'enfant) ; ✓ Pas de soutien Psycho-Social organisé ; ✓ Pas de mécanisme de référencement GBV (ni gestion de cas) ; ✓ Pas d'espace sûr pour femmes / enfants. ✓ Risque accru d'exploitation dans les familles d'accueil ; ✓ Risque de viols pour les femmes tentées de faire les champs à distance pour trouver de quoi nourrir leurs familles.
Santé	✓ Nombreux blessés traumatiques liés à la coulée de boue. ✓ Forte prévalence du paludisme. ✓ Signes de stress aigu, choc émotionnel, trouble post-traumatique. ✓ Centre de santé fonctionnel mais sous-capacitaire : ✓ Médicaments insuffisants, ✓ Pas de prise en charge trauma avancée.	Zone de santé/ Centre de santé	✓ Traitement de première intention (pansements, palu, infections). ✓ Surveillance des blessés graves (dans la limite du possible).	✓ Absence d'acteurs humanitaires Santé. ✓ Manque de médicaments trauma, antibiotiques, … ✓ Aucun appui pour Santé mentale / PSS. ✓ Déplacement difficile vers structures plus équipées (route coupée). ✓ Pas de cliniques mobiles pour couvrir familles d'accueil et site d'accueil.
WASH	✓ Adduction d'eau détruite (réservoir 6 m³ +4 bornes fontaines). De 1 robinets chacun alimentant 3 villages dans l'AS (Burutsi, Kikamata 1, Mayuwano) ✓ Latrines détruites /défécation à l'air libre.dans les villages d'acceuil. ✓ Perte totale des kits d'hygiène. ✓ Consommation d'eau d'une source non protégée (Muhulula). Dans le village de Burutsi	Aucun	Aucune reponse	✓ Manque de point d'eau protegé et des latrines ; ✓ Besoins urgents en : • Produits chlorés Aquatabs/HTH, • Kits d'hygiène ménages, • Kits d'hygiène intime ;

	✓ Risque imminent d'épidémies hydriques (diarrhées, choléra).			• Latrines d'urgence dans les familles d'accueil ; • Construction/Réhabilitation de latrines dans le centre collectif (orphelinat) • Amenagements de sources non protégés et réhabilitation de sources existantes en état de dégradation avancés dans les villages d'acceuil
Sécurité alimentaire et moyens d'existence	✓ Perte des champs. ✓ Aucune réserve alimentaire (tout détruit). ✓ Perte du bétail/ perte de revenus. ✓ Les ménages dépendent exclusivement de la solidarité communautaire. ✓ Rationnement sévère dans les familles d'accueil. ✓ Perte totale du capital économique (boutiques, stocks, outils).	Aucun	Aucune reponse	✓ Besoins en vivres pour 2 à 4 semaines minimum. ✓ Appui en semences + outils (saison agricole menacée). ✓ Reconstitution des moyens d'existence agricoles ; ✓ Programmes urgents d'AGR pour ménages vulnérables. ✓ Lancement d'un Cash for Work / HIMO pour la réouverture de la route ;
Éducation	✓ École fonctionnelle mais parents incapables de payer les frais. ✓ Risque élevé d'abandon scolaire après la catastrophe. ✓ Perte totale du matériel scolaire dans plusieurs ménages.	Aucun	Aucune reponse	✓ Appui urgent en kits scolaires. ✓ Soutien financier minimal (Cash for Education). ✓ Identification et suivi des enfants vulnérables.
Abris / AME	✓ 35 maisons détruites + 4 endommagées. ✓ 92 ménages déplacés dans : • Familles d'accueil, • Site spontané dans un centre collectif (orphelinat Kikamata 1). ✓ Population refuse de reconstruire dans la zone = besoin de relocalisation.	Aucun	Aucune reponse	✓ Distribution urgente de kits abri (bâches, cordes, outils, ...) ; ✓ Distribution AME (couvertures, ustensiles, nattes,...) ; ✓ Appui à l'accès au terrain sûr pour relocalisation ; ✓ Construction d'abris transitionnels ;
Risques géotechniques	✓ Pente très raide (environ 80° de pendage). ✓ Glissement actif et fissures visibles. ✓ Déboisement récent accentuant l'instabilité. ✓ Habitations situées à moins de 5 m de la zone dangereuse.	Aucun	Aucune reponse	✓ Mission géotechnique formelle (DDRC, experts). ✓ Délimitation des zones rouges. ✓ Reboisement rapide.

				✓ Absence d'un système communautaire d'alerte précoce. ✓ Sensibilisation des ménages situés à proximité de la zone dangereuse à se déplacer

VII. ANALYSES GLOBALES ET RECOMMANDATIONS

1. Priorités exprimées par la communauté

Au terme des entretiens et focus groups tenus dans la communauté, celle-ci a exprimé 3 besoins prioritaires dont :

1. Abri + AME (Articles Menagers Essentiels) + accès à la terre/Relocalisation ;
2. EHA (Eau Hygiene et Assainissement) ;
3. Nourriture/securite alimentaire et moyens d'existence.

2. Analyse globale de la catastrophe naturelle

L'incident de BURUTSI résulte d'un processus progressif d'instabilité géotechnique, aggravé par des pluies extrêmes et un déboisement important. La combinaison de :

- La saturation hydrique du sol (10–11 janvier) ;
- La première rupture partielle du 11 janvier ; et
- L'effondrement majeur du 13 janvier (1h00–2h00).

Cela a entraîné un glissement massif suivi d'une coulée de boue, provoquant une crue brutale de la rivière et des destructions graves dans les zones habitées.

Cette dynamique a causé :

- 35 maisons détruites, 4 endommagées ;
- 22 morts confirmés, 2 disparus et environ 10 non identifiés ;
- 92 ménages déplacés (84 en familles d'accueil + 8 dans un site spontané d'orphelinat) ;
- Des pertes totales de bétail, de biens et de moyens d'existence ;
- La destruction d'infrastructures communautaires essentielles (réservoir 6 m³, 4 bornes-fontaines, latrines familiales).

3. Analyse sécuritaire et commentaire :

De façon globale, on note actuellement une baisse d'intensité des affrontements même s'il existe des accrochages çà et là. Le M23 s'emploie plutôt à consolider les zones sous son contrôle mais aussi conquérir d'autres. Les VDP affaiblis, procèdent quant à eux à des embuscades et à des attaques par surprise en déstabilisation des zones et positions M23. Dans la semaine lors de l'évaluation plusieurs organisations humanitaires ont effectué des mouvements entre Nyabiondo avec un véhicule Pick-Up. Une ambulance de l'hôpital a organisé des mouvements entre Nyabiondo – Masisi pour évacuations des malades utilisant cet axe sans convoi. Selon notre propre connaissance actuelle de l'axe et de la zone, il est possible d'entreprendre des mouvements par motos ou envoi de deux mobiles un ou deux jours avant le déploiement d'une grosse équipe. Si d'autres mouvements seront validés entre Masisi – Kashebere, nous appliquerons ce qui suit :

- Organisation d'une réunion préparatoire de sécurité la veille du voyage,

- Prendre contact avec tous les acteurs et s'assurer de leur consentement avant d'engager tout mouvement,
- Assurer une très bonne visibilité, un convoi des motos ou des mobiles étant nécessaire pour ce mouvement,
- Nous déconseillons de poursuivre le mouvement après 14h entre Kashebere – Nyabiondo et entre Bukombo – Masisi. Faire la route entre 9h et 14h plus tard sur l'axe,
- Arrivée dans une localité, prendre la peine d'interroger sur la situation de la prochaine étape avant de poursuivre la route,
- A noter la coupure de tout réseau téléphonique (Vodacom, Orange, Airtel) de Masisi jusqu'à Kashebere. Seul le Thuraya est opérationnel

4. Recommandations opérationnelles et priorisation

Après analyse des données collectées dans le village Burutsi, nous recommandons à court et à moyen terme, selon les priorités, ce qui suit :

- **Priorité 1 : Abris – Réinstallation – AME**
  - Distribuer des kits abris (bâches, cordes, outils).
  - Distribuer les kits AME (Articles Menagers Essentiels) ;
  - Appuyer dans l'identification de sites sûrs pour relocalisation (hors zone rouge) ;
  - Soutien pour l'accès à la terre (négociations communautaires, appui autorités) ;
  - Apporter une réponse de construction d'abris transitionnels dans les sites validés.
- **Priorité 2 : WASH (Eau, Hygiène et Assainissement)**
  - Distribuer urgemment les produits chlorés pour réduire le risque de maladies hydriques ;
  - Distribuer les kits d'hygiène ménage et kits d'hygiène intime ;
  - Construire les latrines d'urgence dans les zones d'accueil ou de relocalisation ;
  - Renforcer les systèmes d'approvisionnement en eau dans les zones d'accueil ;
- **Priorité 3 : Sécurité alimentaire et Moyens d'existence**
  - Apporter une assistance alimentaire d'urgence (minimum 2–4 semaines) ;
  - Appuyer en semences vivrières, maraichères et outils aratoires ;
  - Appuyer en AGR (Activités Génératrices des Revenus) pour les familles ayant perdu leurs commerces ;
  - Mettre en place des activités Cash For Work / HIMO pour :
    - ✓ dégager la route ;
    - ✓ réorganiser les zones d'écoulement de l'eau ;
- **Priorité 4 : Santé**
  - Renforcer les capacités du centre de santé de Machumbi (médicaments pour paludisme, traumatismes, infections) ;
  - Appui psychosocial (PSS) aux familles affectées ;
- **Priorité 5 : Protection**

- Suivre les groupes des personnes vulnérables : enfants de moins de 5 ans, femmes enceintes, personnes âgées, personnes handicapées ;
- Mettre en place un mécanisme de référencement VBG (Violences basées sur le Genre).

❖ **Priorité 6 : Éducation**

- Appuyer les ménages pour éviter l'abandon scolaire (cash, kits scolaires).

❖ **Priorité transversale : Risques géotechniques**

- Mission géotechnique formelle (ONG spécialisées).
- Délimiter les zones rouges.
- Mettre en place de systèmes communautaires d'alerte précoce.
- Stabiliser la pente : reboisement, ouvrage anti-érosion, drainage.

VIII. Annexes

1. Photos



Photo 1. Focus groups de discussion au village Burutsi avec les hommes (a gauche) et les femmes (a droite). ***@Concern Janvier 2026***



Photo 2. Etat des lieux du village Burutsi après le glissement de terrain avec coulee de boue au village Burutsi. ***@Concern Janvier 2026***



Photo 3. Etat de la route Masisi-Nyabyondo. ***@Concern Janvier 2026***

2. Fiche d'évaluation des besoins apres la catastrophe

Microsoft Word 97 - 2003 Document